Laurence Schram, *L'antichambre d'Auschwitz*

Monique Heddebaut

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tsafon/448>

DOI : 10.4000/tsafon.448

ISSN : 2609-6420

Éditeur

Association Jean-Marie Delmaire

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 180-182

ISSN : 1149-6630

Référence électronique

Monique Heddebaut, « Laurence Schram, *L'antichambre d'Auschwitz* », *Tsafon* [En ligne], 74 | 2017, mis en ligne le 31 mai 2018, consulté le 24 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/448> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.448>

Ce document a été généré automatiquement le 24 juin 2021.

Tsafon. Revues d'études juives du Nord

Laurence Schram, *L'antichambre d'Auschwitz*

Monique Heddebaut

RÉFÉRENCE

Laurence Schram, *L'antichambre d'Auschwitz - Dossin*, Bruxelles, éd. Racine, Fondation Auschwitz, juin 2017, 352 p., 24,95 €.

- 1 Le bilan de la recherche que Laurence Schram a initiée sur le *SS-Sammellager für Juden* (camp de rassemblement pour les Juifs) de Malines voici plus de vingt ans, est enfin accessible au grand public. L'implication de l'auteure dans ce qui est devenu la Kazerne Dossin et sa place au cœur même des archives et des témoignages de la déportation en Belgique, lui ont permis de combler un vide historiographique et mémoriel. Elle a commencé à travailler en juin 1994 pour ce qui s'appelait à l'époque : le Musée Juif de la Déportation et de la Résistance à Malines (MJDR). Le but était de rassembler des documents susceptibles d'être exposés et de participer à la conception de ce musée qui a été ouvert en 1996. Elle a alors travaillé en tant qu'archiviste, avec pour mission de gérer le centre de documentation qui n'était pas prévu au départ, mais qui s'est rapidement imposé. En 2001, elle est devenue assistante du conservateur et archiviste en charge du centre de documentation et des recherches historiques, puis conservateur-adjoint en 2005. Un an plus tard, elle a participé à la nouvelle exposition belge à Auschwitz avec le regretté Maxime Steinberg, historien moins connu du public français que Serge Klarsfeld, mais dont les travaux ont la même envergure à l'échelon belge. Le MJDR est devenu Kazerne Dossin en 2012. L'historienne est désormais responsable de la section recherche.
- 2 Dans sa thèse disponible aujourd'hui sous le titre *L'antichambre d'Auschwitz - Dossin*, Laurence Schram traite de l'histoire d'un camp de rassemblement peu connu en Belgique, mais encore moins dans le Nord de la France. Or, les Juifs et les Tsiganes arrêtés dans cette région, ont transité par Malines avant d'être déportés à

Auschwitz-Birkenau et non par Drancy, un lieu qui est désormais inscrit dans la mémoire collective nationale. Les deux départements du Nord-Pas-de-Calais appartenaient en effet à la Zone rattachée à Bruxelles qui possédait un centre de rassemblement unique pour la déportation raciale : la caserne Dossin de Malines. Ce camp était un rouage essentiel dans le processus de mise à mort industrielle et de sélection pour le travail.

- 3 La caserne Dossin a accueilli ses premiers internés le 27 juillet 1942. Dans cette antichambre de la mort sont passés près de 26 000 déportés – 25 273 Juifs et 354 Tsiganes âgés de 39 jours à 93 ans – répartis en 28 convois, le dernier ayant démarré le 31 juillet 1944. En 1945, seuls 1 251 étaient encore en vie. Grâce à des tableaux très précis et détaillés, Laurence Schram a reconstitué les dates, les parcours des convois, elle a ainsi redonné une existence à ceux que Himmler aurait voulu voir disparaître de la terre (discours du 3 octobre 1943).
- 4 Si Drancy a été établi en France par les autorités nationales, tout comme le camp de rassemblement de Westerbork pour les Pays-Bas, Dossin a existé et a été organisé par la volonté de la *Sipo-SD [Sicherheitspolizei]* ou Police de sûreté. Laurence Schram a donc étudié l'administration du camp géré par dix SS allemands qui étaient secondés par leurs indispensables auxiliaires, quelque quatre-vingts SS Flamands, les internés étant transformés en valets et en esclaves. Dans cette organisation hiérarchisée et rationnelle l'*Aufnahme* – la « réception » des arrivants – s'occupait de l'enregistrement des Juifs et de leurs biens en vue de leur spoliation. Des délégués de la *Brüsseler Treuhandgesellschaft* (société fiduciaire de gestion) confisquaient tout ce qui restait aux Juifs, objets de valeur, devises, clés des appartements et propriétés au profit du Reich.
- 5 Cet aspect du système nazi appartient à des thématiques de recherche récentes⁸.
- 6 Les témoignages que Laurence Schram a patiemment recueillis au fil des années, éclairent avec réalisme et justesse la vie quotidienne sous tous ses aspects, que ce soit la faim et l'abondance, l'hygiène et la maladie, la mort et les sévices, mais également les cas d'insoumission et de résistance, voire des évasions.
- 7 Autre aspect novateur et complémentaire d'une autre étude à paraître⁹ : elle a enquêté sur les Tsiganes passés par Malines et notamment les 353 du convoi Z du 15 janvier 1944 (il faut ajouter un Tsigane déporté par un autre convoi). Ceux-ci vivaient dans des conditions encore plus misérables que les autres détenus à Dossin.
- 8 L'auteure a également revisité certains symboles liés à la shoah, à des images ancrées dans la mémoire collective. Ainsi l'idée que tous les déportés ont été acheminés dans des wagons à bestiaux ou de marchandises est à reconsidérer : ils n'ont été utilisés qu'après le 15 janvier 1943, après l'abandon des trains de voyageurs de troisième classe. Et ce n'est qu'après mai 1944 que les déportés sont entrés à l'intérieur du camp de Birkenau par la *Bahnrampe*, par cette célèbre porte qui symbolise Auschwitz.
- 9 Ainsi, Laurence Schram a replacé la caserne Dossin dans l'histoire de la Solution finale, un camp qui est tout à la fois l'aboutissement, la centralisation des rafles opérées en Belgique et dans le Nord-Pas-de-Calais entre août 1942 et 1944 et le point de départ vers Auschwitz-Birkenau. Le *SS-Sammellager* représente l'un des maillons du système nazi qui a mis en place la déshumanisation et la négation de l'homme. Cet ouvrage réussit à le localiser, à l'incarner et à l'enraciner dans un lieu concret dans l'histoire de la Shoah : la caserne Dossin de Malines.

- ¹⁰ Mais l'histoire de ces camps de rassemblement n'en est qu'à ses débuts. Signalons que Laurence Schram a contribué à la recherche en quatre volumes du Mémorial Mechehn-Auschwitz 1942-1944, MJDR/ASP, 2008 et à *Drancy-Auschwitz 1942-1944. Juifs de Belgique déportés via la France*, VUB Press, Kazerne Dossin, 2015.
-

NOTES

8. « Pillage et spoliations des biens tsiganes dans la Zone rattachée », *Tsafon*, hors-série n° 5, 2012.
9. Monique Heddebaut, *La déportation des Tsiganes de la « zone rattachée » à Bruxelles pendant la Seconde Guerre mondiale - Le convoi Z du 15 janvier 1944*.